

## Lettre à l'hiver

Marie-Andrée Gill

---

Numéro 263, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Gill, M.-A. (2018). Lettre à l'hiver. *Spirale*, (263), 5-5.

Salut hiver,

J'ai eu envie de t'écrire quand j'ai vu que tu revenais. Tu reviens toujours et ça me rassure. Avec toi je marque le temps, je laisse des traces, j'apprivoise la lenteur. Toi mon fidèle, toi dans toutes les langues et dans la mienne: fourrure de sucre, pays de béchamel, tempête d'enfants et chaise berçante, vert forêt et senteur de ski-doo, légèreté acoustique, farine tamisée et chaleur animale, respirs en boucane et patins à glace, pelletage de poudre, craquements de maison et crazy carpet, belles joues rouges, polatouches, popcorn de coeur et mascara blanc.

Surtout, deux mots: lumière, lumière même de nuit.

Et tanière, tanière pour se déshabiller quelque part en toi, hiver.

Tu fais croire au monde que t'es invivable. C'est juste une parure, je te connais. Tu as des détours où je sais aller t'aimer en cachette: première gelée, coulée de glace, neige folle sous les lampadaires.

Ca me rassure que ta seule promesse soit celle que tu ne resteras pas. Je pense que les gens devraient apprendre à la faire aussi.

Si j'avais quelque chose en quoi croire, ça te ressemblerait des yeux.

Mais je ne m'accroche pas trop. Juste assez pour apprécier ton passage, tes surprises, la façon que tu as de jouer avec mes enfants.

De toute manière il fait toujours chaud  
mon bel hiver  
quand y'a quelqu'un d'autre que toi  
dans mes couvertes.

Marie André